

# DOSSIER DE PRESSE



## MUSÉE LA KASBAH DES CULTURES MÉDITERRANÉENNES

Contact Presse  
et demandes de visuels  
Tel: +212 6 66 19 41 71  
m.saadi@fnm.ma



*« Célébrer la Méditerranée, c'est célébrer l'Humanité et les valeurs de paix, de tolérance, de justice, d'égalité, et de liberté portées par la Charte des Nations Unies et par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme [...]. Le Maroc n'a eu de cesse de consolider son ancrage méditerranéen arabe et africain, en se positionnant comme pont entre l'Europe et l'Afrique, entre l'Orient et l'Occident. [...]. Nous devons renouer avec Notre humanité et rendre à la Méditerranée sa grandeur et sa noblesse. Le Maroc fier de son appartenance méditerranéenne s'y emploie avec d'autres pays [...]. C'est sans doute ici qu'intervient le rôle des artistes, celui de faire en sorte que cette culture qui nous vient de la Méditerranée, reste une culture vivante, que le lien qui nous rattache à la Méditerranée soit pacifié et cultivé. Plus que jamais, il s'agira pour nous de nous réclamer de la Méditerranée et de nous réapproprier l'esprit qui a fait qu'elle occupe la plus grande place dans l'Histoire de l'Humanité. »*

*Sa Majesté le Roi Mohammed VI,  
A l'occasion du concert de la méditerranée au Palais des Nations, Genève  
Le 9 juillet 2016*

C'est en ces mots puissants que SM le roi Mohammed VI a exprimé, par le biais de SAR la Princesse Lalla Hasnaa, les liens solides que le Maroc entretient avec les civilisations méditerranéennes et son vif souhait de voir la méditerranée redevenir un lieu de paix qui célèbre l'art et la culture.

Au nom de la Fondation Nationale des Musées (FNM), nous sommes très heureux de rouvrir ce splendide édifice culturel qu'est le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes qui répond à cette ambition royale.

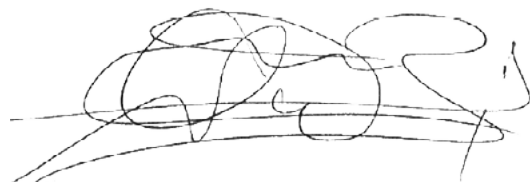
A travers ce musée, la FNM commence à concrétiser l'un des volets majeurs de sa stratégie, la rénovation des musées qui vise à les rendre plus accueillants, plus riches et plus attractifs. Redonner vie à ce lieu de notre patrimoine national permet à la Fondation d'offrir aux tangerois, aux marocains et aux touristes visitant la ville, un espace culturel renouvelé et l'opportunité de profiter d'un espace muséal de qualité qui leur permettra d'en connaître davantage sur la richesse de notre patrimoine.

Ce musée la Kasbah des cultures méditerranéennes a été rénové dans un cadre de partenariat public-privé, près de 80% du coût des travaux ayant été pris en charge par un mécène. Tout en respectant l'anonymat qu'il souhaite garder, nous lui adressons toute notre gratitude et nos chaleureux remerciements.

Nos remerciements vont également au Wali de la Région et à toutes les autorités locales pour leur implication dans la réussite de ce projet.

Ce projet est enfin le travail de toute une équipe, que ce soit à Rabat ou à Tanger. Je les félicite pour leur travail de qualité et leur adresse mes encouragements pour rendre ce lieu plus riche et vivant qu'il ne l'était déjà.

Mehdi Qotbi  
Président de la Fondation nationale des musées



# SOMMAIRE

INTRODUCTION

TANGER, CARREFOUR CULTUREL

UN MUSÉE AU CŒUR DE LA KASBAH

UNE ARCHITECTURE RICHE

L'EXPOSITION PERMANENTE ET LES COLLECTIONS

LA FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

INFOS PRATIQUES

CONTACT

The image shows a decorative archway with a mosaic border in shades of blue, green, and orange. Inside the arch, there is a semi-circular wooden carving with intricate geometric patterns. The word "INTRODUCTION" is centered below the arch in orange capital letters, underlined.

## INTRODUCTION

A l'image de la ville de Tanger qui a toujours joué le rôle de carrefour inter-civilisationnel, le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes aspire à devenir ce lieu de rencontre, capable de lier les citoyens à leur histoire millénaire.

Dans le cadre de sa stratégie de rénovation des musées, la Fondation Nationale des Musées (FNM) a élaboré un projet de restauration et de réhabilitation pour le Musée de la Kasbah de Tanger. Après plusieurs mois de travaux, le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes est aujourd'hui un lieu plus accueillant et attractif, avec une nouvelle scénographie qui a permis de rendre toute leur dimension aux collections présentées.

Concernant le bâtiment abritant le Musée, les travaux effectués ont permis sa rénovation ainsi que son équipement. Son accessibilité pratique s'est vue facilitée au niveau du rez-de-chaussée eu égard aux personnes à mobilité réduite.

Le nouvel agencement, la réflexion engagée sur le plan scénographique et les supports de médiation permettent, par ailleurs, de rationaliser et de valoriser l'ensemble de la visite. Le Musée, depuis sa réouverture, compte se doter d'une approche de médiation efficace dans le but de favoriser l'appréhension du contenu des expositions par les visiteurs.

Outre les mediums classiques comme les cartels et les textes muraux, le Musée proposera au fur et à mesure de nouveaux supports de médiation : un espace multimédia, des projections interactives, un espace pédagogique, des activités ludiques, ainsi que des documents adaptés destinés aux différents segments de visiteurs. Les visites guidées quant à elles, seront assurées sur place par des guides-conférenciers qualifiés.

Enfin, l'ouverture prochaine d'une boutique et d'un café permettra de diversifier et de dynamiser l'offre muséale de ce lieu tout en augmentant les ressources propres du musée.

Afin de favoriser la visibilité du Musée dans la ville et d'ouvrir sa découverte à celle du patrimoine local, un système de signalétique a été installé dans les rues pour guider le visiteur à travers les innombrables trésors que recèle Tanger.

## TANGER, CARREFOUR CULTUREL

---

La ville de Tanger occupe un chapitre très riche de la mythologie gréco-romaine. Elle serait le fruit de la liaison d'Héraclès avec Tingis, épouse d'Anthée, lui-même fils géant de la déesse Gaïa et du dieu de la mer Poséïdon. Suite à l'affrontement qui l'opposa à Héraclès, voulant occuper son territoire, Anthée meurt laissant derrière lui Tingis et le victorieux Héraclès. De l'union de ces derniers naquit Sophox. Il bâtit plus tard la ville de Tanger (Tingis) en hommage à sa mère.

La légende nous renseigne donc sur l'importance symbolique de cette ville. Mais Tanger est aussi et surtout l'une des rares villes ayant su développer au cours des millénaires, une incroyable capacité d'ouverture sur le monde. Alliant brassage culturel et échange à la soigneuse préservation de son identité propre, Tanger est devenue au fil du temps un lieu unique et incontournable.

Située à l'extrémité nord-ouest du Maroc, sur le détroit de Gibraltar, la ville constitue depuis toujours un lieu de rencontre. Entre la péninsule ibérique et le Maghreb, sa facilité d'accès par voie maritime lui a permis de nouer des rapports avec l'ensemble du bassin méditerranéen, lui donnant ainsi un rôle crucial dans la genèse, le façonnement et le développement des cultures méditerranéennes. Cette position lui offre en effet la possibilité de contrôle et de gestion directe des opérations liées à la production et aux échanges commerciaux d'un espace dont elle fut la pierre angulaire.

Les nombreux vestiges phéniciens, carthaginois, romains et puniques retrouvés sur les sites archéologiques de Tanger confirment la véracité historique de la vocation méditerranéenne de cette région.





© Fondation Nationale des Musées, 2016.

L'islamisation progressive de cette partie du monde donnera par la suite une nouvelle dimension à Tanger. La ville devient tête de pont de l'Afrique vers l'Andalousie. C'est de Tanger que la conquête de l'Espagne a été lancée par ordre du commandant des Omeyyades, Moussa ibn Noussair. Cette conquête provoqua de profonds changements au sein de la civilisation andalouse, et plus largement dans l'ensemble de la méditerranée occidentale de l'époque médiévale. La diffusion de la culture musulmane et marocaine vint transformer le paysage politico-culturel de toute une région. Ibn Batuta, grand explorateur natif de Tanger, sera également un acteur clef dans l'histoire de la ville. En se lançant dans un périple, aux confins du monde, il contribua à l'extension de l'aura déjà grande de cette dernière.

Depuis lors, la ville n'a jamais cessé d'être un carrefour culturel. Au cours des temps modernes, c'est un Tanger cosmopolite, tolérant et modéré que l'on ne cesse de voir grandir. Cité diplomatique, la ville se révèle aussi être une ville internationale, capable d'accueillir et d'absorber la richesse des communautés qui s'y installent. Aussi, Tanger n'a-t-elle pas manqué de fasciner le monde des arts et des lettres. Elle sera l'inspiration des plus grands noms de la peinture, tels que Eugène Delacroix, Henri Matisse et d'autres éminents écrivains tels que Pierre Loti, Alexandre Dumas, Paul Bowles, Marc Twain, Jean Genet, Samuel Becket, ou encore Joseph Kessel. Mais cette ville désormais mythique voit également naître sur ses terres de grands artistes et écrivains marocains. C'est ainsi que Mohamed Choukri, Tahar Ben Jelloun, Mohamed Ben Ali R'bati ou encore Mohamed Hamri lui rendirent de superbes hommages au travers de la diversité de leurs œuvres.

L'identité que Tanger a su se façonner lui vaut alors une richesse inégalable, représentative de la civilisation méditerranéenne qui parvient à intégrer les impulsions externes, à des caractères locaux et générateurs de créativité.

C'est cette richesse que le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes propose de faire découvrir aux visiteurs, par l'intermédiaire d'une exposition exceptionnelle, dans un cadre de choix. Suivant de nouvelles orientations tant géographique, historique que socioculturelle, le Musée fait peau neuve. Il devient alors le lieu capable d'accueillir et de mettre en valeur l'incroyable collection d'objets artistiques, archéologiques et ethnographiques, témoins de la diversité et de la spécificité de la ville de Tanger, ainsi que ses échanges avec les civilisations méditerranéennes.

# UN MUSÉE AU CŒUR DE LA KASBAH

---



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

Le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes représente un lieu patrimonial incontournable et une partie importante de la mémoire collective méditerranéenne. Il compte également parmi les plus anciennes institutions culturelles témoignant de la richesse et de la diversité du bassin méditerranéen. Il est niché au cœur de la Kasbah de Tanger, ville qui jouit de nombreux atouts géostratégiques. Cette situation lui confère le rôle essentiel d'interface entre l'Afrique et l'Europe, ainsi qu'entre les deux espaces maritimes que sont l'Océan Atlantique et la Méditerranée.

Connu auparavant sous le nom du Palais de la Kasbah dit « Dar Al- Makhzen » ou « Palais du Sultan », le Musée occupe la partie Est de la Kasbah de Tanger. Bénéficiant d'une position stratégique, le site avoisinant le palais aurait été utilisé par les Carthaginois et les Romains, comme en témoigne la légende selon laquelle un temple d'Hercule s'y serait dressé autrefois.

Pendant la première période de l'occupation musulmane, les sources historiques parlent d'un gouverneur installé à l'emplacement du Palais de la Kasbah de Tanger au XII<sup>ème</sup> siècle. Cependant, les données archéologiques restent très insuffisantes pour confirmer cela. Plus tard, ce site vit l'édification successive de la résidence des gouverneurs portugais « Domos Praefecti » entre 1471 et 1661, puis d'un château plus important « Upper Castle » qui fut la résidence des gouverneurs anglais de 1662 à 1684.

Le palais de la Kasbah est l'œuvre d'Ahmed Ben Ali, fils du Caïd Ali Ben Abdellah El Hamani Errifi, qui chassa l'occupant Anglais en 1684. Une inscription de fondation ciselée dans le revêtement mural en zellige de la « Qobbat dar el Boukhari » indique la date de 1151 de l'hégire, soit 1737-1738 après J.-C.

Depuis, ce monument constitue le siège du pouvoir et le symbole de l'autorité locale. Le bâtiment a connu plusieurs restructurations sous les règnes des sultans Moulay Slimane et Moulay Hassan Ier.

Au nombre de ces modifications, il convient de citer la construction de la grande porte des Jardins appelée « Riad Es-Soultan » dans la partie nord-ouest, datée de 1883. C'est en 1922 que le palais de la Kasbah fut transformé en Musée.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

## UNE ARCHITECTURE RICHE

L'architecture et la composition de ce monument l'insèrent dans la catégorie des demeures seigneuriales marocaines dont la cour à ciel libre, le grand jardin, et la distinction entre espace privé et espace public sont les principales caractéristiques.

Le style de la décoration est typiquement marocain : revêtement en zellige, plâtre ciselé, coupole en bois peint ou sculpté.

Cependant, les colonnes galbées et les chapiteaux composites en marbre blanc qui ornent le grand patio sont des éléments européens.

## L'EXPOSITION PERMANENTE ET LES COLLECTIONS

---

Le Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes offre à ses visiteurs la découverte d'une exposition exceptionnelle, constituée de collections archéologiques et ethnographiques qui reflètent la diversité et la spécificité de Tanger.

L'exposition se déploie en un parcours flexible : il se décline en trois sections organisées suivant l'acheminement architectural du Palais. Un parcours chronologique éclairé par des arrêts thématiques permet ainsi aux visiteurs de contempler la beauté du bâtiment, mais aussi de reconstituer, de reconstruire et de s'appropriier l'histoire de la ville et de ses interactions avec le monde méditerranéen.



## PREMIÈRE SECTION

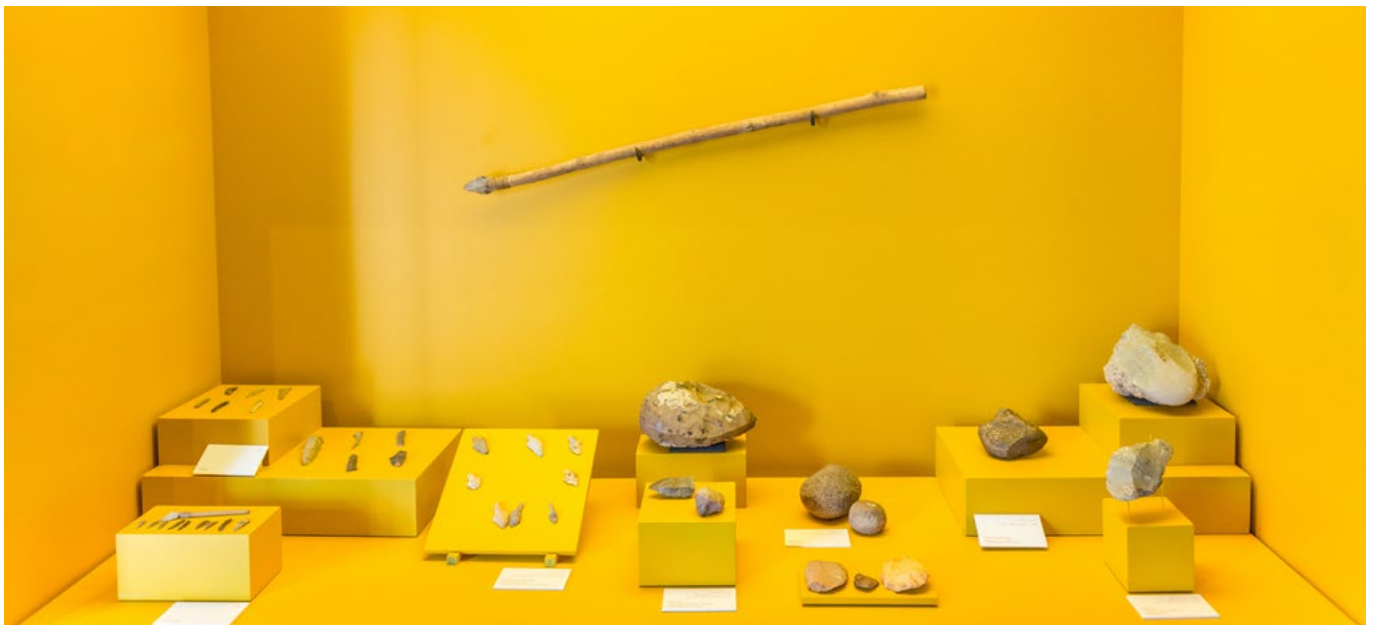
La visite s'ouvre sur un focus éclairant les sites archéologiques riches en matériel muséal et se poursuit par un voyage au travers des époques les plus éloignées de la préhistoire, dans un espace intitulé « Des premiers chasseurs aux premiers paysans ». Les objets exposés démontrent la densité et l'ancienneté du peuplement, et ce déjà durant le Paléolithique inférieur (Acheuléen), du Paléolithique moyen (Moustérien, Atérien) et de l'Épipaléolithique.

La néolithisation inaugure une époque nouvelle caractérisée par le façonnage de l'argile et le polissage des haches. La pratique d'élevage est bien attestée par la présence de restes d'animaux domestiques; les moules et les galets trahissent un début d'activité agricole.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

Le visiteur est ensuite amené à se plonger au cœur des civilisations méditerranéennes préromaines avec un éventail d'objets illustrant l'histoire matérielle de Tanger et de son arrière-pays; des céramiques, des figurines en terre cuite, des bijoux en argent de tradition phénicienne, des amulettes, des colliers en argent, des coquilles d'œufs d'autruche décorées.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

La salle suivante est consacrée à la période de romanisation de la région. Un bas-relief représentant une scène de banquet couché ainsi qu'un bloc d'entablement évoquant le thème de la victoire par le sacrifice y sont exposés. Des pièces emblématiques de la diversité iconographique des objets archéologiques romains qui attestent l'appartenance culturelle du Maroc à la grande civilisation méditerranéenne.

© Fondation Nationale des Musées, 2016.



Scène de banquet couché (IV<sup>ème</sup> siècle)

Cette scène, datant du IV<sup>ème</sup> siècle représente, en son centre, un banqueteur étendu sur une kliné drapée. Le buste et le visage sont présentés de face. Le torse nu du personnage laisse voir une musculature bien dessinée. La partie inférieure du corps est, quant à elle, drapée. Dans la partie gauche de la plaque, au pied de

la kliné, figure un éphèbe nu, légèrement déhanché. Se tenant debout à côté d'un cratère à godrons, il est placé sur un socle dans lequel il puise du vin de la main droite. Au centre de la plaque, un chien est assis à droite, la tête légèrement dressée vers le banqueteur.

© Fondation Nationale des Musées, 2016.



Scène de Victoire (IV<sup>ème</sup> siècle)

Ce relief, encadré de deux rinceaux d'acanthé symétriques, représente un personnage féminin, nu, aux ailes déployées, et chevauchant un taureau marin à gauche. Le personnage ailé relève de

la main gauche, le cou du taureau. Le bras droit tendu au-dessus du mufler de l'animal, tient un vase à godrons pour accomplir un rite de libation. Le taureau est couché, les pattes antérieures fléchies, sa queue pisciforme s'enroulant en spirale. Les oreilles, les sabots et les plis du cou sont bien dessinés. Ce relief évoque le thème iconographique de la Victoire sacrifiant un taureau.

Par la suite, l'exposition met en lumière une collection d'objets attestant l'islamisation et les grandes dynasties qui se sont succédé au Maroc. Le visiteur pourra admirer la « Koubba K'bir » , une grande coupole ornée de plâtre et de bois de cèdre sculpté et peint. Elle recouvre une salle majestueuse, meublée de zelliges et abritant une riche collection d'enluminures et d'écritoirs.



A voir également dans cette section, des vers de poésie qui décorent les murs, ainsi qu'un magnifique manuscrit de Coran du XIII<sup>ème</sup> siècle doré et enluminé.

© Fondation Nationale des Musées, 2016.



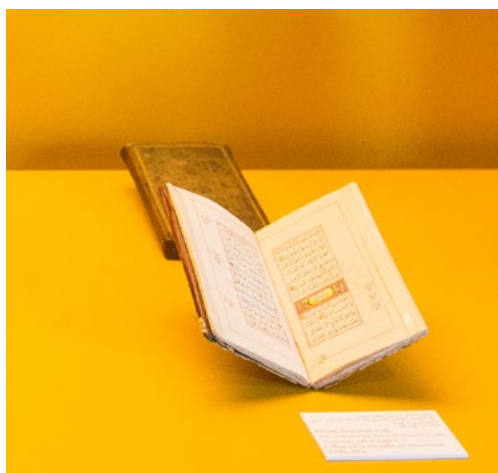
Coran autographe du calife Almohade Abu Hafs Al Murtada (XIII/XIV<sup>ème</sup> siècle)

Al Murtada, avant-dernier souverain almohade, nous lègue la plus ancienne copie « royale » du Coran de l'occident musulman. Amateur de calligraphie – art qu'il pratiquait en personne – c'est dans un acte magistral de piété que sa main produisit ce magnifique et

monumental coran. Le texte est en calligraphie maghribi mabsut brune, les 'unwan y sont particulièrement ornés, et les marqueurs des groupes de versets indiqués par des cercles dorés. Chaque tome est achevé par un colophon indiquant en calligraphie tuluth, le lieu et la date de la copie de ce dernier, ainsi que la mention du nom du calligraphe. Le papier utilisé est celui que l'on retrouve à la même époque dans d'autres manuscrits monumentaux.

Parmi les objets phares de cette collection d'objets attestant de l'islamisation de la région, le recueil de prières « Dalil Al Khayrat ».

© Fondation Nationale des Musées, 2016.



Recueil de prières « Dalil Al Khayrât » du soufi d'Al Jazouli (XV<sup>ème</sup> siècle)

Al Jazouli fut soufi de la confrérie Jazouliya. Mort en 1465, il laissa derrière lui à Fès, un recueil de prières intitulé « Dalil Al Khayrât » en l'honneur du prophète. La récitation de ce recueil entrait dans les pratiques mystiques de la confrérie Jazouliya dont les manuscrits

furent, selon la tradition, ornés de représentations, de lieux ou d'objets attachés à la personne du prophète tels que la mosquée de Médine, la Mecque ou encore les sandales du prophète. Les représentations contenues dans ces manuscrits s'harmonisent au style des enluminures. Ces dernières sont elles mêmes assorties d'une polychromie de décors d'entrelacs végétal et géométrique, allant du mauve, bleu, vert, à l'or et à l'orange.

Un espace est également exclusivement dédié au site de Qsar Sghir, tandis qu'un autre abordera l'occupation portugaise et la libération de Tanger par les Alaouites.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

## DEUXIÈME SECTION

La suite du parcours amène le visiteur à découvrir une section dédiée aux traces matérielles renseignant sur les importantes activités commerciales qui opéraient entre la péninsule tingitane et d'autres civilisations méditerranéennes.

Le sol du patio est pavé d'une mosaïque provenant de Volubilis « Navigum Veneris », représentant la déesse Vénus dans une scène marine.



© Fondation Nationale des Musées, 2016.

Cette exposition est enrichie d'œuvres exceptionnelles, notamment un vase à décor de poisson, un Oushebti égyptien ainsi qu'une Oenochoé étrusque.

Témoignages des rencontres fécondes entre les civilisations méditerranéennes et les populations autochtones, ces objets confirment la richesse du positionnement géographique de la ville de Tanger, au confluent des routes maritimes.



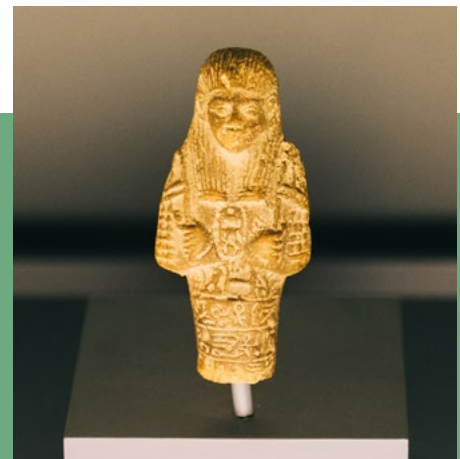
© Fondation Nationale des Musées, 2016.

#### Vase à décor de poisson (VI siècle avant J.C)

Créé dans les ateliers de Kouass\* au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.C, ce vase en céramique d'une hauteur de 31.5 cm est un plat à décor linéaire peint. Les motifs zoomorphes de la partie supérieure de ses parois sont uniques en leur genre dans la Méditerranée occidentale de cette période.

\* Les ateliers de Kouass sont situés à 25Km au sud de Tanger, à l'embouchure de l'oued Garifa. Le port de Kouass devint un important centre, à la fois commercial, agricole et industriel. On y bâtit des usines de salaison ainsi qu'un atelier de céramique connu pour la fabrication des amphores puniques et des vases peints à pâte fine.

© Fondation Nationale des Musées, 2016.



#### Oushebti (1er siècle avant J.-C)

Cette figurine funéraire en terre cuite, haute de 10cm, provient d'une tombe romaine de la nécropole Sidi Amar de la région de Tanger. Cette tombe date du 1er siècle. Si le style égyptien de la statuette, ainsi que le cartouche hiéroglyphique indiquant le nom de « Menkheperrê » donnent à penser que la pièce remonterait au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C, son origine pourrait tout aussi bien être phénicienne. En effet, les Phéniciens n'ayant pas d'art particulier, s'inspirèrent beaucoup des égyptiens, et plus tard des grecs.

### TROISIÈME SECTION

L'exposition se termine par un focus thématique sur la « Religion et les rites funéraires », grâce à plusieurs témoins archéologiques exhumés des nécropoles de la région.

Dans cette salle, le visiteur peut contempler une maquette grandeur nature du tombeau punique de Mghogha ainsi que son mobilier d'accompagnement, une sépulture d'un enfant inhumé dans une jarre, des sarcophages en plomb, des urnes d'incinération découvertes dans la nécropole de Marchan ou encore des fresques peintes de la nécropole Boukhachkach.



### Balsamaires (III<sup>e</sup>ème – I<sup>er</sup> siècles après J.-C)

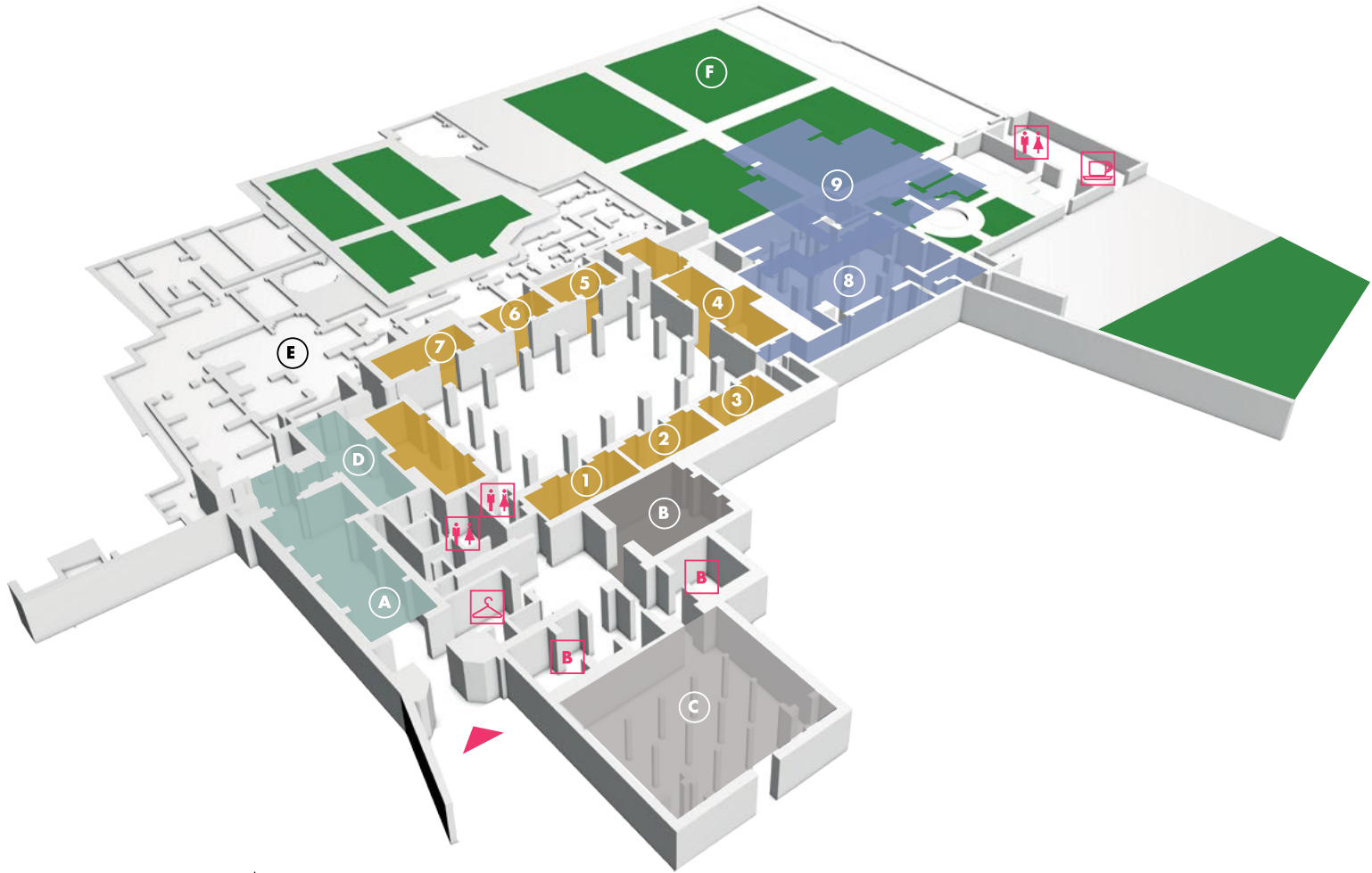
Petits récipients à col long permettant de contenir une essence, les balsamaires furent notamment utilisés comme matériel d'accompagnement des morts lors des rites funéraires. Les balsamaires en céramique sont nombreux à avoir été retrouvés. A Tanger notamment, dans la tombe de Mghogha-Sghira (III<sup>e</sup>ème – I<sup>er</sup> avant J.-C), mais aussi dans la nécropole de Marchan, à Tamuda au Maroc, sur plusieurs gisements du sud de l'Espagne, à Mogador ou encore à Chellah. Il n'en va pas de même pour les balsamaires en verre. Extrêmement

rare à l'époque préromaine, elle est une matière de luxe. Il faut attendre la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle et l'invention de la technique de soufflage pour que son usage se généralise.

En dehors de l'exposition, le visiteur peut admirer le « Riad As Sultan ». Ce jardin de style maroco-andalou est doté d'une fontaine. Il présente à ciel ouvert, une collection lapidaire (chapiteaux en marbre, margelles de puits) et des canons.



## PLAN DU MUSÉE



### لÉGENDE : مفتاح

- |  |  |   |
|--|--|---|
| ① من الصيد والالتقاط إلى الاستقرار والإنتاج<br>Des premiers chasseurs aux premiers paysans | ⑦ من الاحتلال البرتغالي إلى التحرير مع العلويين<br>Occupation portugaise et libération de Tanger par les Alaouites | Ⓐ مدخل<br>Entrée  |
| ② ما قبل الرومان<br>Période préromaine   | ⑧ محور المبادلات<br>Tanger, un foyer d'échanges  | Ⓑ بيت المال<br>Bit El Mal (Trésorerie)                          |
| ③ الرومنة<br>La romanisation   | ⑨ راسيم الدفن والطقوس الجنائزية<br>Religion et rites funéraires  | Ⓒ معارض مؤقتة<br>Exposition temporaire                          |
| ④ الفتح الإسلامي<br>L'islamisation   |  | Ⓓ المواقع الأثرية في طنجة<br>Les sites archéologiques de Tanger |
| ⑤ الدول المتعاقبة<br>Les grandes dynasties   |  | Ⓔ دار البخاري<br>Dar Boukhari                                   |
| ⑥ موقع القصر الصغير<br>Le site de Qsar Sghir   |  | Ⓕ حدائق<br>Jardins  |

# LA FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

---

La Fondation Nationale des Musées est une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, créée en 2011 afin de gérer, pour le compte de l'Etat, les musées nationaux.

Ses missions principales sont la valorisation, la préservation et l'enrichissement du patrimoine muséal marocain dans le but de le faire rayonner au niveau national et international.

Son enjeu est de démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens, en particulier la jeune génération, à leur patrimoine et histoire.

Son approche consiste à faire de la culture un levier de développement socio-économique en mettant en place un management culturel qui fera des musées des espaces publics accueillants et attractifs, contribuant à la connaissance du patrimoine, tout en veillant à une meilleure préservation des richesses nationales.

Afin de mener à bien ses missions, la Fondation ambitionne de mettre en place une meilleure gouvernance des musées, de développer une stratégie de mécénat de plus en plus structurée et pérenne et enfin de renforcer les compétences muséales.

## LA RÉNOVATION DES MUSÉES, UNE PRIORITÉ

La FNM a mis la rénovation des musées au cœur des priorités de son action. L'objectif est de les rendre plus accueillants, attractifs et répondant aux normes de conservation et de préservation du patrimoine. Ainsi, il s'agit principalement de la restauration et de la modernisation des bâtiments, d'une meilleure gestion et préservation des collections, d'un renouvellement de la scénographie des expositions permanentes, et enfin l'établissement de programmations culturelles dynamiques.

Certains musées - en plus du Musée la Kasbah des cultures méditerranéennes - ont déjà entamé leur transformation. En 2016, le Musée archéologique de Rabat, le Musée Al Batha de Fès qui sera dédié aux Arts de l'Islam et le Musée de la Céramique de Safi ré ouvriront leurs portes au public.

## LE RAYONNEMENT CULTUREL DU MAROC ET DE SON PATRIMOINE

La diplomatie culturelle, voilà l'approche que souhaite mettre en place la FNM en mettant en place des événements à portée internationale. Ainsi, en deux ans, des expositions majeures ont été organisées dans le monde. Splendeurs de Volubilis au MuCEM, Marseille, Maroc médiéval, un Empire de l'Afrique à l'Espagne au Louvre puis au MMVI, Maroc contemporain à l'Institut du Monde Arabe, Paris, Trésors des musées du Maroc à Abu Dhabi et enfin Maroc-Russie, une histoire antique partagée au Musée Pouchkine de Moscou.

Dans la même perspective, la Fondation souhaite faire rayonner le musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, et plus généralement les musées de Rabat au niveau international, en inscrivant son action dans le cadre de la vision « Rabat, ville lumière, capitale culturelle du Royaume ».

## UNE APPROCHE PARTENARIALE AU NIVEAU NATIONAL ET INTERNATIONAL

La FNM privilégie des partenariats au niveau national et international afin de développer ses activités. Les conventions de partenariat ont des objectifs très divers :

- Le rayonnement de la culture et du patrimoine à travers des partenariats avec des institutions muséales de renom telles que le Louvre (Paris), le Smithsonian Institute (Washington), le musée de l'Hermitage (Saint Pétersbourg), et bien d'autres musées.

- Le renforcement des compétences des collaborateurs de la Fondation et l'échange d'expertise, à travers l'organisation de formations avec ces mêmes institutions muséales, voire des programmes diplômants avec l'Université Mohammed V de Rabat par exemple.
- La démocratisation de l'accès à la culture et aux musées, à travers par exemple des partenariats avec des institutions comme l'ONCF qui peut être un important pourvoyeur de public.

Enfin, la Fondation privilégie les partenariats public-privé afin de renforcer ses moyens financiers, en ayant recours au mécénat, que ce soit pour l'organisation de ses activités ou pour la rénovation de ses musées.

**Visuels disponibles pour la presse :**

Les visuels déployés dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse. Ces images sont libres de droits. Chaque image doit être accompagnée de sa légende et du crédit correspondant

# INFOS PRATIQUES

## ADRESSE

Musée de la Kasbah  
90030, Tanger, Maroc

## HORAIRES

Le Musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 18h.

## TARIFS

Adultes: 20 DHS  
Jeunes entre 12 et 18 ans: 10 DHS  
Enfants de moins de 12 ans: 5 DHS

Réduction de 50% pour les étudiants, sur présentation de leur carte d'étudiant.  
Accès gratuit le vendredi pour les nationaux et les résidents étrangers au Maroc.





Tel : 0539 33 44 81

Email : museekasbah@fnm.ma

Web: www.fnm.ma

الهاتف: 05 39 33 44 81

البريد الإلكتروني : museekasbah@fnm.ma

الموقع الإلكتروني : www.fnm.ma

[www.facebook.com/museelakasbah](http://www.facebook.com/museelakasbah)

[www.instagram.com/museelakasbah](http://www.instagram.com/museelakasbah)

[www.twitter.com/museelakasbah](http://www.twitter.com/museelakasbah)